

Conclusion générale

Maxime COMPAORÉ*, Marc PILON**

Dans le prolongement du colloque de 2002, ces « regards pluriels » portés par les chercheurs sur la question éducative au Burkina Faso témoignent tout d'abord de l'existence d'une réelle dynamique de recherche en éducation dans ce pays. Sans prétendre fournir un état des lieux complet de l'éducation au Burkina Faso, ni un bilan exhaustif de la recherche dans ce domaine, le présent ouvrage, à travers les éclairages qu'il apporte, montre à la fois l'intérêt et la nécessité d'une recherche en éducation qui soit résolument pluridisciplinaire et diversifiée tant sur le plan méthodologique que thématique, qui s'intéresse tout autant aux politiques éducatives, qu'au fonctionnement du système éducatif lui-même et aux facteurs influant sur la demande d'éducation.

Parmi les enseignements tirés de cet ouvrage, on peut retenir :

- le phénomène de la sous-scolarisation des filles qui tient pour partie à la pratique du confiage à des fins non scolaire et aux représentations sur leurs statut et rôle au sein de la société ;
- l'aggravation du travail des enfants, glissant vers des formes d'exploitation et de trafic qui pèse très négativement sur leur scolarisation ;
- l'impact spécifique du VIH/sida, tant au niveau des enseignants que des élèves ;
- la précarité du niveau de vie des ménages qui pose très clairement le problème de la pauvreté ;
- le rôle des caractéristiques socio-culturelles des parents et l'importance des représentations ;
- les fortes disparités intra-urbaines en matière de scolarisation qui posent notamment le problème d'une privatisation croissante de l'éducation ;
- l'insuffisance quantitative et qualitative de l'offre scolaire ;
- les problèmes de la mesure du niveau d'alphabétisation, de l'évaluation des actions et du maintien des acquis ;
- la question de l'environnement lettré, posant le problème de l'accès aux écrits (tant en termes de coût que de disponibilité) et de la place spécifique de la production littéraire nationale et des langues nationales ;
- enfin, la question centrale de la finalité de l'éducation.

* Historien, INSS/CNRST, Chargé de recherche

** Démographe, IRD, Directeur de recherche

Sur la base des débats tenus lors du colloque de 2002 et des travaux de recherche présentés dans cet ouvrage, un certain nombre de thématiques restent à aborder ou à approfondir, en regard des enjeux de l'éducation du Burkina Faso ; et particulièrement des objectifs du Plan Décennal de Développement de l'Éducation de Base (PDDEB). On peut ainsi retenir les points suivants :

- *le fonctionnement et le rendement des classes à double flux* : afin de vérifier si cette méthode pédagogique a des raisons d'être tant décriée ; et si c'est le cas, fournir aux décideurs des données leur permettant de prendre les mesures qui s'imposent. Les classes multigrades devraient aussi être évaluées pour fournir une base potentielle permettant la mise en œuvre éventuelle de formations en vue d'une amélioration de la pédagogie ;
- *l'enseignement privé*, qu'il soit primaire ou secondaire, étant donné que la tendance politique est à vouloir le développer : évaluer son rendement, son efficacité (et à quel prix) et les répercussions sur la démocratisation du système, en regard du processus de privatisation de l'éducation en milieu urbain ;
- *la situation des enseignants* : apporter plus d'informations sur les salaires des enseignants, les pratiques pédagogiques, les conditions de logement, les problèmes d'absence, etc. et apprécier leur impact sur les résultats scolaires ;
- *la mauvaise gestion et la corruption* dans le domaine de l'éducation : des organismes comme le RENLAC fournissent certaines données, mais il faudrait les approfondir. Sachant que la corruption concerne autant les acteurs de l'offre et de la demande scolaire, elle correspond donc à un phénomène d'une grande ampleur qu'il convient d'observer ;
- *la demande d'éducation* : si des études de plus en plus nombreuses prennent en compte cette question, il convient de creuser ce thème, notamment en ce qui concerne le financement de la scolarisation par les parents qui se voient de plus en plus sollicités, surtout à partir du secondaire. Les familles sont-elles en mesure d'assumer ce financement, alors que la pauvreté et la vulnérabilité s'accroissent ?
- *les enseignements secondaire et supérieur* : l'enseignement technique et professionnel mériterait une attention particulière au moment où la professionnalisation de l'éducation est souhaitée par bon nombre d'acteurs de l'éducation ;
- *l'alphabétisation des adultes* : son utilité, son efficacité, sa portée, son harmonisation. Plus généralement, la question des langues nationales apparaît comme un thème pertinent de recherche qui pose une question de fond sur l'éducation et le système éducatif, sur l'intégration de l'école à son milieu. Pour cela, il est donc important de questionner le rôle de la

- littérature burkinabé et de son insertion dans les programmes scolaires, comme celui de l'environnement lettré et de l'accès à l'écrit pour les scolarisés ou ceux qui sont passés par l'école. Ces thèmes interrogent la culture de l'écrit et son poids au sein de la société burkinabé dans son ensemble ;
- *L'impact des problèmes de santé* : outre les terribles conséquences du VIH/sida sur le système éducatif et sur la demande scolaire, il apparaît nécessaire d'appréhender l'impact des problèmes de santé en général, tant au niveau des élèves que de la famille sur la scolarisation et ce, particulièrement dans un contexte de pauvreté ;
 - « l'après école » : que deviennent les enfants qui ont été scolarisés et qui ne le sont plus (qu'ils aient arrêté leurs études ou qu'ils les aient achevées) ? Quels sont les acquis, pour quelles utilisations du savoir scolaire et pour quels débouchés ? Quel devenir pour les « recalés » de l'entrée au secondaire, qui deviennent de plus en plus nombreux avec le PDDEB ?

Au Burkina Faso, comme ailleurs, la recherche en éducation n'est pas un luxe, elle est une nécessité. Afin d'être mieux à même de faire face aux différents défis de l'éducation, d'une part les décideurs doivent donner à la recherche les moyens, humains et financiers, à la hauteur des enjeux ; d'autre part les chercheurs en éducation auraient tout intérêt à trouver les voies et moyens de définir une véritable politique de recherche en éducation et de diffusion des résultats de leurs travaux. Il convient aussi de s'interroger sur la place de la recherche et la position du chercheur : son rôle est-il simplement de constater la situation ? Il semble au contraire que l'engagement de la recherche soit indispensable. Elle doit donc pouvoir s'exprimer et être entendue, même si ce qu'elle dit n'est pas toujours facile à entendre. Elle nécessite donc d'être à la fois rigoureuse et indépendante.